

Voici comment se passe la vaccination au collège

Une campagne de vaccination contre les papillomavirus est lancée dans les collèges. 800 000 élèves de 5^e sont potentiellement concernés. En Normandie, le dispositif existe depuis 2019.

Reportage

« **Il faudra faire la deuxième dose au mois d'avril** », prévient le médecin, en distribuant l'ordonnance. Face à lui, Gaspard, 12 ans, n'a « **rien senti** » de la piqûre. Dans le haut de son bras gauche, le collégien vient de recevoir la première dose du vaccin contre les HPV (acronyme anglais de « papillomavirus humains »). Comme quarante-neuf de ses camarades de 5^e du collège Jean-Moulin, à Caen (Calvados), il bénéficie de la campagne nationale coordonnée par les rectorats et Agences régionales de santé.

Les garçons aussi concernés

« **Dans notre académie, nous avons initié ce système de vaccination en 2019** », rappelle Christine Gavini, la rectrice. En France, tous les collèges publics sont concernés. Les privés peuvent se porter volontaires. Particularité en Normandie : la deuxième dose est administrée hors du collège, par un professionnel de santé extérieur. « **Les parents recevront un SMS pour leur rappeler ce rendez-vous, à prendre six mois après la première dose** », précise la rectrice.

Si le vaccin, qui prévient jusqu'à 90 % des infections, est « **fortement conseillé** », il est administré sur la base du volontariat. « **On vaccine au collège, avant les premiers rapports sexuels** », note Corentin Demy, médecin de l'équipe de vaccination du centre de la Miséricorde.

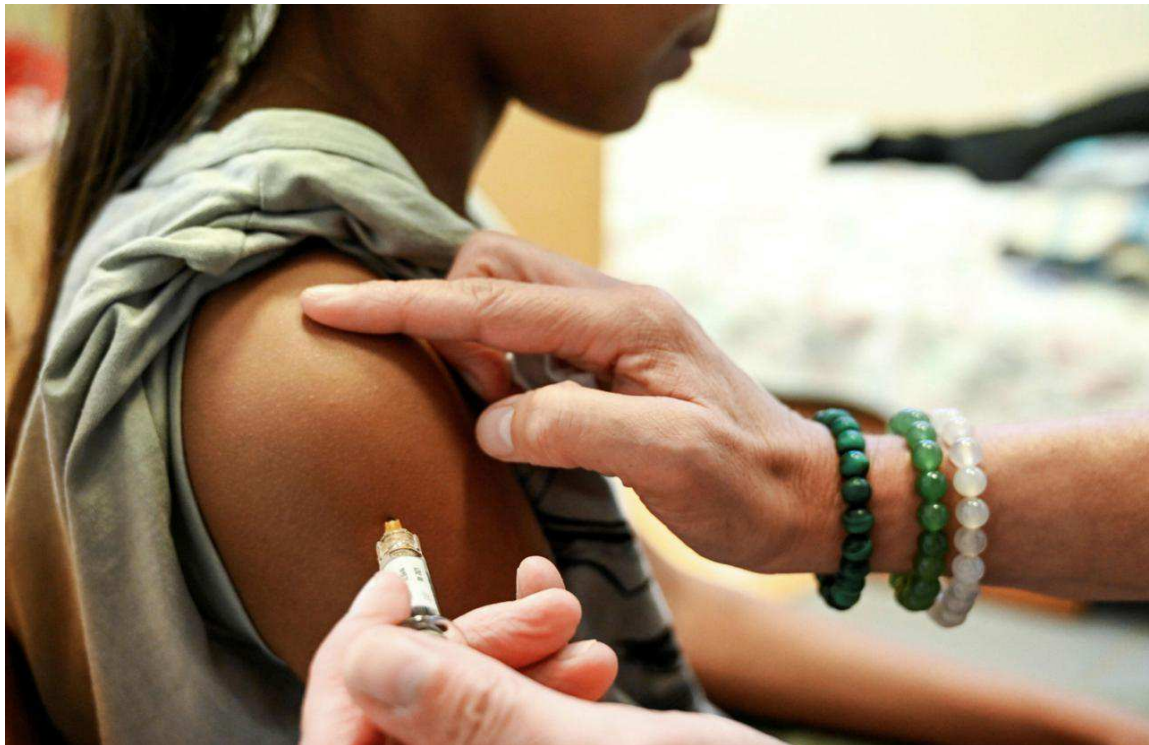
Dans la petite infirmerie du collège caennais, les vingt-huit garçons et vingt-deux filles candidats à la vaccination (sur les 123 élèves de 5^e) se relaient. Le docteur Corentin Demy accueille, rassure : « **Tu sais ce que c'est le papillomavirus ?** »

« Une maladie qui se transmet par les rapports sexuels, qui peut être grave, généralement pour les femmes », tente Gaspard. « Quand le vaccin est sorti, on vaccinait uniquement les filles parce que ça donne des cancers au niveau du col de l'utérus, confirme le soignant, mais on s'est rendu compte que ça pouvait atteindre les garçons, donner des cancers au niveau du pénis, de la gorge et de l'anus. »

Le professionnel de santé vérifie sur le carnet de santé des collégiens que tous les vaccins sont à jour. Pour Gaspard, un rappel contre le tétanos s'impose. Cette fois, ce sera dans le bras droit. « Là, tu seras tranquille jusqu'à tes 25 ans », promet le médecin.

Avec le lancement de la campagne de vaccination contre les papillomavirus, le gouvernement vise 80 % de vaccination de cette classe d'âge d'ici à 2030.

Tiphaine LE BERRE.



Au collège Jean-Moulin de Caen, cinquante collégiens se sont portés volontaires à la vaccination. Martin Roche, Ouest-France